

23.2 La structure régionale

La structure régionale de l'économie canadienne se caractérise par le fait que plus de 50 % de l'emploi et de la production proviennent des provinces centrales de l'Ontario et du Québec. Près de 80 % de l'activité du secteur de la fabrication se concentre dans ces deux provinces, y compris la totalité de la branche automobile, qui est devenue la première branche manufacturière du Canada. Les institutions financières et les autres services commerciaux se concentrent également dans la région centrale du Canada.

L'activité économique dans l'est et dans l'ouest du Canada dépend davantage des branches primaires qu'elle n'en dépend dans le Canada central. Les secteurs de la pêche, des forêts et des mines jouent un rôle particulièrement important dans les provinces de l'Atlantique, tandis que ceux de l'agriculture et des combustibles minéraux occupent une place majeure dans l'économie des provinces des Prairies. Le secteur primaire de la Colombie-Britannique dépend dans une large mesure de l'exploitation des forêts et des mines.

Les mouvements régionaux de l'activité économique, depuis 1970, se rattachent dans l'ensemble à l'évolution de la demande internationale de produits primaires. Entraîné par la hausse du prix du pétrole brut, le prix d'un grand nombre de marchandises a fortement augmenté dans les années 70. Les fortes progressions de l'emploi et de la production du secteur primaire dans l'ouest du Canada se traduisent par des taux de chômage variant de 4 à 5 % en 1980, comparativement à un taux de 7.5 % pour l'ensemble du Canada. Les progressions du secteur primaire dans l'est du Canada ont été moins fortes que dans l'ouest, puisque les programmes de prospection du pétrole et du gaz naturel au large des côtes n'ont pas donné de résultats valables avant la fin des années 70, tandis que le marché du poisson demeurait relativement faible.

Compte tenu du brusque ralentissement ou de la diminution du prix d'un grand nombre de marchandises depuis 1981, les économies régionales de l'est et de l'ouest du Canada ont connu un affaiblissement relatif jusqu'en 1986. La faiblesse de la demande en pétrole et les bas prix des céréales ont entraîné une vive augmentation du taux de chômage, qui a atteint presque 10 % dans les provinces des Prairies, et des taux encore plus élevés en Colombie-Britannique ainsi que dans les provinces de l'Atlantique. La contrepartie de cette faiblesse de l'économie s'est traduite par des progressions supérieures à la moyenne dans les secteurs de l'emploi et de la

production, en Ontario et au Québec, notamment dans les branches de l'automobile et du logement.

23.3 L'évolution macro-économique

L'accélération de l'inflation dans les années 70 au Canada, et dans la plus grande partie de la région de l'OCDE, a pris fin avec la récession de 1981-82. Pour l'ensemble de la région de l'OCDE, la chute de la production et la hausse du chômage furent les plus graves en plus de 30 ans. Le Canada a été particulièrement touché, puisque les gains à l'exportation et les investissements dans les secteurs des ressources naturelles ont baissé avec l'affaiblissement du prix des marchandises, tandis que la demande intérieure était freinée par la faiblesse de l'emploi et des revenus, et par des taux d'intérêt records. La forte chute de la demande globale a effectivement contribué à une augmentation du solde du compte courant, avec l'effritement des importations, et à un ralentissement marqué de l'inflation, laquelle est tombée à 4 %. Le déficit de l'administration fédérale s'est fortement accru au cours de la récession avec le recul des recettes, imputable à la faiblesse des revenus, et avec l'accroissement des dépenses en raison d'une augmentation des paiements de transfert et des paiements sous forme d'intérêts plus élevés au titre de la dette.

23.4 L'expansion depuis 1983

La croissance économique a repris au premier trimestre de 1983 et s'est poursuivie pendant 15 trimestres consécutifs, ce qui en fait la période de croissance soutenue la plus longue depuis les années 60. La reprise a été au départ alimentée par la demande à l'exportation en 1983 et 1984; cela reflétait l'explosion de la demande en véhicules automobiles, en logements et en biens d'équipement aux États-Unis. La demande de consommation au Canada s'est également raffermie au cours de cette période, avec l'amélioration générale de la conjoncture économique. Cependant, les investissements des entreprises en usines et en matériel, de même que les dépenses publiques, sont demeurés instables, ce qui a maintenu la croissance globale de la demande intérieure à des taux inférieurs à la moyenne pour une période d'expansion. La faiblesse des dépenses en immobilisations, dont 50 % environ se concentrent dans le secteur à intensité capitaliste des ressources, traduit la lenteur de la reprise de la demande mondiale de produits primaires et la capacité excédentaire persistante dans un grand nombre de branches de la fabrication.